

# Betterave à sucre

## Importance de la mécanisation

La betterave à sucre représente en moyenne 9 à 10% des cultures irriguées en grande hydraulique et génère entre 450.000 et 550.000 de journées de travail par an dans les domaines agricole et industriel. Dans les différents périmètres de culture, la cherté et la rareté de la main d'œuvre est de plus en plus ressentie par les betteraviers notamment en période de forte demande (installation, entretien et récoltes). L'intensification de la mécanisation de la culture de la betterave à sucre, depuis la préparation du sol jusqu'à la récolte, en passant par le semis résoudrait en grande partie ce problème. De plus, elle est de nature à améliorer la production et la qualité ainsi que le revenu des agriculteurs, par la réduction des charges et le renforcement de la compétitivité.

**C**ependant, la mécanisation doit s'accompagner de l'adoption et de la maîtrise des techniques modernes de travail du sol, d'irrigation, de fertilisation et de traitement des maladies et surtout d'opter pour le semis précoce par des semences



monogermes, bien plus performantes que les polygermes largement utilisées actuellement.

Les semences monogermes présentent plusieurs avantages notamment la réduction des besoins en main d'œuvre par la réduction de certaines opérations (démariage) et offrent la possibilité de mécanisation de la récolte. Cependant, ces semences performantes nécessitent une gestion plus rigoureuse et des irrigations successives. Ce qui n'est pas toujours possible dans les zones qui souffrent d'un manque d'eau.

A noter cependant que la prédominance des petites parcelles betteravières constitue une contrainte majeure à l'introduction du gros matériel, notamment les machines imposantes de récolte. Pour contourner cette difficulté, il faudrait par exemple encourager l'organisation des producteurs ou la création de petites et moyennes entre-

prises qui prendraient en charge tous les travaux que nécessite la conduite de la betterave monogermes.

### Récolte

A noter que la date de récolte de la betterave n'est pas définie par un stade de maturité physiologique, mais plutôt quand sa teneur en sucre est optimale. La maturité de la betterave, qui se traduit par le jaunissement des feuilles, est difficile à apprécier avec précision. Aussi, la date de récolte de la betterave est davantage déterminée par les exigences de travail, la possibilité de livraison à la sucrerie ou la libération du sol, que par la maturité physiologique.

Par ailleurs, une fois récoltées, les racines de la betterave sucrière peuvent subir sous l'action du climat généralement chaud à la période de la



Arracheuse automotrice de betterave à sucre

la qualité technologique.

La durée de la campagne est un facteur déterminant qui influe sur le rendement. Plus la durée augmente, plus le taux d'extraction diminue sous l'effet de l'arrivée des chaleurs. A noter que durant la période de récolte de la betterave, plusieurs activités économiques se développent en parallèle. En plus des commerces, ce sont plus de 500 camionneurs qui sont sollicités pour le transport de la betterave des champs vers l'usine.

### Périmètre de la Moulouya Avancement de la campagne

Selon les données de l'Office régional de mise en valeur agricole de la Moulouya, le semis s'est concentré cette campagne à plus de 90% au mois d'octobre. L'opération a nécessité 58.060 qx de semences, dont 1.298 qx de monogermes, 16.052 qx d'engrais de fond et 8.335 qx d'engrais de couverture. La surface cultivée en betterave cette année est d'environ 6.610 ha dont 4.960 ha dans la province de Nador et 1.650

ha dans la province de Berkane. L'état actuel des cultures est jugé très bon, en grande partie grâce aux conditions climatiques favorables de cette campagne, mais aussi la bonne gestion du programme d'irrigation dans le périmètre. D'ailleurs, on s'attend cette année à des rendements records.

Rappelons que la betterave sucrière concerne pas moins de 1.400 agriculteurs qui ont développé une bonne maîtrise des techniques culturales. De plus, leur production est sécurisée puisqu'ils travaillent sous contrat avec la sucrerie qui leur fournit les intrants et assure la commercialisation de leur production. Avec un rendement moyen de 53 T/ha et une teneur moyenne en sucre de 17%, la production moyenne de la région s'élève à près de 250.000 T, soit 8% de la production nationale.

récolte, des transformations plus ou moins préjudiciables à leur aptitude technologique et à la production en sucre. Ainsi lorsque la durée de stockage des betteraves en plein champ augmente, elle se traduit par une chute de poids des racines et une détérioration assez remarquable de

